



Protéger la santé face au changement climatique

Journée mondiale de la Santé 2008

Résumé des principaux enjeux

Le changement climatique constitue un risque pour les déterminants fondamentaux de la santé

Il est désormais largement admis que la planète est confrontée à un réchauffement dû aux émissions de gaz à effet de serre causées par l'activité humaine. Il apparaît en outre clairement que les tendances actuelles de l'utilisation de l'énergie, du développement et de la croissance démographique se traduiront par la poursuite et l'aggravation du changement climatique.

Le changement climatique va inévitablement affecter les conditions fondamentales nécessaires pour préserver la santé, à savoir l'air et l'eau non pollués, une nourriture suffisante et des abris adéquats. On compte chaque année quelque 800 000 décès dus à des causes imputables à la pollution atmosphérique en milieu urbain, 1,8 million dus à des diarrhées consécutives à un accès insuffisant à l'eau potable, à des moyens d'assainissement inadéquats et à des problèmes d'hygiène, 3,5 millions dus à la malnutrition et quelque 60 000 à des catastrophes naturelles. Un climat plus chaud et plus variable risque d'entraîner des concentrations plus élevées de certains polluants atmosphériques, de favoriser la transmission des maladies dues à l'eau et aux aliments contaminés, de compromettre la production agricole dans certains des pays les moins avancés et d'accroître les dangers liés aux événements météorologiques extrêmes.

À cause du changement climatique, il faudra aussi relever de nouveaux défis en matière de lutte contre les maladies infectieuses. Parmi les principales maladies mortelles, beaucoup sont très sensibles au climat et notamment à la température et à la pluviométrie ; c'est le cas notamment du choléra et des maladies diarrhéiques, ainsi que des maladies comme le paludisme, la dengue et d'autres infections à support vectoriel. Le changement climatique risque de ralentir ou de stopper les progrès accomplis par la communauté mondiale de santé publique contre beaucoup de ces maladies ou même de se traduire par un retour en arrière.

Pourtant, à la longue, les effets sanitaires les plus importants risquent de ne pas être liés à des crises aiguës telles que des catastrophes naturelles ou des épidémies, mais à l'accumulation progressive des tensions auxquelles les systèmes naturels, économiques et sociaux, déjà surchargés dans beaucoup de pays en développement, devront faire face. Il s'agit notamment de la réduction et de la variation saisonnière de l'approvisionnement en eau, des diminutions de la production vivrière dans certaines régions et de l'augmentation du niveau de la mer. Chacun de ces changements peut donner lieu à des mouvements de population et accroître les risques de conflit.

Toutes les populations sont exposées, mais certaines plus que d'autres

Toutes les populations seront touchées par le changement climatique, mais les risques sanitaires initiaux varient beaucoup d'un endroit et d'un mode de vie à l'autre. Les populations qui sont particulièrement vulnérables pour des raisons différentes sont celles qui vivent dans les petits pays en développement insulaires et d'autres régions côtières, dans les mégapoles et dans les régions montagneuses ou polaires.

Les effets sanitaires risquent d'être plus graves pour les personnes âgées et les personnes atteintes d'incapacités ou d'affections médicales préexistantes. Les groupes qui risquent de supporter une grande partie de la morbidité due au changement climatique sont les enfants et les pauvres, surtout les femmes. Les principales maladies les plus sensibles au changement climatique – les diarrhées, les maladies transmises par des vecteurs comme le paludisme et les infections associées à la malnutrition – sont plus graves lorsqu'elles touchent des enfants pauvres.

Notre intérêt commun est de faire face aux risques pour la santé où qu'ils surviennent dans le monde. Avec la poursuite du changement climatique et de la mondialisation, il sera plus difficile d'éviter une aggravation de l'ampleur des maladies infectieuses. Les défis pour la santé liés aux déplacements de populations et aux conflits risquent de dépasser le cadre des frontières nationales. L'amélioration des conditions de santé de toutes les populations et une surveillance internationale plus rapide et efficace des maladies constituent une contribution essentielle à une amélioration de la sécurité sanitaire mondiale.

Protéger la santé : le plus petit dénominateur commun des stratégies face au changement climatique

Le changement climatique ne peut plus être considéré simplement comme une question d'environnement ou de développement. Il met à risque la protection et l'amélioration de la santé et du bien-être des populations. Pour mettre au point une politique efficace et mobiliser l'engagement public, il faut bien comprendre les dimensions sanitaires du changement climatique.

Le renforcement des services de santé publique doit être un élément central de l'adaptation¹ au changement climatique. La communauté sanitaire internationale a déjà une grande expérience en matière de protection des populations contre des dangers liés au climat, et des interventions sanitaires économiques qui ont fait leurs preuves sont déjà disponibles dans la plupart de ces situations. Le fait d'élargir la couverture des interventions disponibles permettrait d'améliorer sensiblement la santé dès maintenant. Cet élargissement lié à une planification permettrait aussi de réduire la vulnérabilité face aux changements climatiques à mesure qu'ils apparaissent à l'avenir.

La diversité, l'omniprésence, le caractère durable et la répartition inéquitable des risques pour la santé font du changement climatique un véritable défi mondial qu'il faudra relever grâce à un partenariat sans précédent. Une riposte adéquate supposera l'engagement de tous les partenaires sociaux, de l'individu aux responsables politiques en passant par le secteur de la santé et les dirigeants communautaires. Une riposte juste et efficace suppose un partage des responsabilités entre les populations qui contribuent le plus au changement climatique et celles qui sont les plus vulnérables face à leurs effets, afin de préserver et d'accroître la sécurité sanitaire mondiale.

¹ **Adaptation** : ajustement des systèmes naturels ou des *systèmes humains* en réponse à des stimuli climatiques présents ou futurs ou à leurs effets, afin d'atténuer les effets néfastes ou d'exploiter des opportunités bénéfiques. On distingue divers types d'adaptations, notamment l'adaptation anticipée ou réactive, l'adaptation publique et privée, et l'adaptation autonome et planifiée (IPCC. Rapport groupe de travail II, appendice 1 : glossaire 2007).